

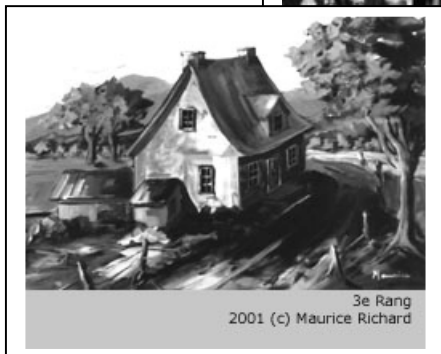
Le Reflet de Tadoussac

Volume 3, numéro 28, 3 septembre 2008 *L'hebdomadaire du clin d'œil sur les belles d'autrefois*
Le numéro UN de l'information à Tadoussac!

Happening de peinture



Claude Bonneau



Maurice Richard

DU VENT DANS LES TOILES

Happening de peinture

Depuis six ans, Le Grand Hôtel Tadoussac est l'hôte de 5 ou 6 grands peintres Québécois. Cette Année, autour de Claude Bonneau de Baie Comeau qui revient du Louvre à Paris, seront réunis Sylvie Araya, Lucie Ringet, Rosaire Jean et Maurice Richard.

Le comité organisateur, dans sa volonté de vouloir démocratiser la peinture dans le village afin d'en faire un événement majeur, a choisi l'Eau Berge comme deuxième site d'accueil pour les peintres en herbe de la Cote Nord et des autres régions. Le détour sera souligné par pleins de petites attentions et surprises. Osez venir voir, vous serez surpris.

P.S.

- 1- Une navette sera disponible entre l'Eau Berge et le Grand Hôtel.
- 2- Ne pas manquez le cocktail d'ouverture vendredi à 19h à l'Hôtel
- 3- Pour les jeunes, ne manquez pas les deux ateliers donnés par Florence Dionne à la Maison du tourisme
- 4- Conférence-atelier de Claude Bonneau dimanche à l'Eau Berge de 14h à 16h
- 5- Vernissage, dimanche à 16h à l'Hôtel Tadoussac

VIVE LA DIFFÉRENCE !

Vendredi, dans la programmation de la fermeture du Bar de l'Eau Berge, le band The Dagens, a été présenté hors terrasse autour du feu.

Le duo en provenance de Los Angeles était en tournée au Québec pour une série de 7 spectacles. C'était la deuxième fois qu'il venait nous visiter avec leur musique underground de la Californie. Une tendance qui probablement nous arrivera au Québec, d'ici quelques années.

Cithare, percussions et voix, un son qui titille l'oreille pour les non initiés. De toute façon, la voix de la chanteuse valait le déplacement. En plus, les efforts de nous parler en français méritaient autant d'attention que celle qu'on a eue envers Sir Paul. Preuve que ça peut se faire même de la part des gens du côté ouest

COTÉ CULTUREL

Le gouvernement Harper a coupé 45 millions d'aide dans le domaine culturel. Est-ce un geste courageux de bonne gestion ou une stratégie politique à la veille des élections ? Plus d'un millier d'artistes ont manifesté à Montréal. De l'autre côté de la frontière ça été plutôt silencieux. Antérieurement, on a déjà vu pareilles décisions. Ce qu'on avait enlevé d'une main on l'a redistribué autrement en favorisant les gros. Festival de Jazz ou Juste pour Rire Jazz entre autres. Parions que Harper va s'en servir stratégiquement pour gagner ses prochaines élections.

TENDANCE

Criss, criss, criss, et recrisssss. Caliss que c'est trippant pour un jeune au volant d'une Honda Civic. Bruit strident, odeur de caoutchouc brûlé, boucane bleue environnante et le cul puissamment enfoncé au plancher par la gravité, valent mieux que pot, hach, coke, alcool et rock métal hurlant qui sont déjà dépassés. Développer à Sacré-Cœur depuis quelques années, ce thrill a fait la une à plusieurs reprises dans les conversations des gens du milieu.

Autour de l'église, sur la 172 à la sortie du village ou au bout du rang, des traces noires témoignent de cette mode.

Ce phénomène a dépassé la frontière de la fourche pour débarquer à Tadoussac, ce samedi 23 août vers les trois heures de matin sur la 138 en face des Gîtes Hovington et Gagné.

Trois mots qui n'arriveront pas à se conjuguer à Tadoussac : CIVIC, CIVISME ET TOURISME.

Que faire devant un tel phénomène ?

Si on a été capable de construire pour les jeunes une piste de Roller Blade au coût de plus de 50.000\$.

Pourquoi pas un autre, pour jeunes ados attardés en âge de voter, de conduire, de consommer et de procréer ?

Un tel projet coûterait une fortune vous me direz. Peut-être pas. Pourquoi pas le coin des dunes, entre autre le parking de la maison Molson aménagé ?

Ce projet peu coûteux, pourrait faire économiser des sous au Parc par une diminution d'agent de surveillance. Le bruit causé par les crissements, chasserait à coup sur, les clandestins qui dérangent les grains de sable. Par contre, il y aurait sûrement des environnementalistes qui se plaindraient de la pollution sonore.

Même si c'était accepté, il manquerait le principal pour satisfaire l'égo de ces jeunes ados en mal de sensations et de provocations. C'est le spectaculaire nécessaire au processus qui rend les hommes responsables.

Quoi faire alors ? Comme d'habitude, des lois et des règlements et une police devenu percepteur d'impôt pour le gouvernement. Plus préoccupé à dépenser à tout vent au lieu d'investir dans l'éducation permettant à nos jeunes de se responsabiliser pour le bien de la société.

ON EN EST SORTI VIVANT

Le party de fin de saison du Café du Fjord ce dimanche de la Fête du travail avec MISTER VALAIRE aux commandes, a été souligné de belle façon. Un lendemain de veille difficile à digérer. Par contre, les plus heureux dans le décor, des tablettes et des frigidaires vides, libérés de leur lourd contenu d'été. Pour les vidangeurs, il reste encore le *Party d'ouverture* du bar de l'Eau Berge, celui des saisonniers, les autres des bateliers et celui de l'Action de Grâce. Les plus heureux dans tout cela ce sont les vendeurs d'eau Perrier.

FETE DU TRAVAIL OU FÊTE D'ÉMOTIONS

Trois mois ou des amours, des amitiés naissent ou disparaissent aux rythmes des rencontres. Des semaines remplies de rêves, d'espoir et de projets futurs. Des journées à s'épuiser et des nuits à fêter, trop courtes pour récupérer.

Et puis BANG ! La réalité vient nous rattraper, l'heure de se quitter a sonné.

Des patrons à remercier, un logement à nettoyer, des valises débordées d'adresses et de promesses. Des rendez-vous fixés dans des bras enlacés et des yeux attristés, voilà c'est déjà fini.

Pour ceux qui restent, des émotions à ramasser à la petite cuillère pour déposer dans un cœur à l'envers masqué par un sourire qu'il faut afficher face aux autres qui vont venir nous visiter. Encore six semaines pour enregistrer les bons souvenirs et oublier les déceptions de la saison

Pour les proprios, déceptions, c'est beaucoup trop tôt. Un clin d'œil sur les comptes et c'est le décompte pour engranger plus de pognons. Tension et sollicitation dans l'air. C'est la course aux employés sans égards à ses voisins dans la même situation. Ainsi, les olympiques de la surenchère vont commencer à Tadoussac.